

## Du fil d'Ariane au fil du temps

*Gérard Servant-Ermès expose des sculptures.  
Les unes en carbone. Les autres en fil de fer  
venu du mur de l'Atlantique.  
Le passé conjugue le présent de l'art*

Un dauphin bondit devant la maison Lalanne. Il est en fibre de carbone et il annonce joliment la belle exposition du sculpteur Gérard Servant-Hermès que l'on retrouve ici après cinq ans d'absence.

On retrouve ainsi ces sculptures nées d'un fil de carbone qui, comprimé, devient danseuse étoile, nymphe ébahie et au bout de l'écheveau une Ariane toujours jeune.

Elles ont la grâce féminine et la lueur profonde et étrange de ces statues en bois d'ébène venues de loin. Et le matériau composite ultra-moderne rejoint ainsi curieusement la sève des profondes forêts d'Afrique. A signaler qu'ils ne sont qu'une quarantaine d'artistes en France à travailler avec de tels matériaux. Un bel ouvrage, où figure en bonne place Servant-Ermès, les répertorie. Il s'ouvre avec Jean Dubuffet : la référence est de taille.

Mais, comme tout véritable artiste, Servant-Ermès évolue. Il a donc apporté ses nouvelles productions qui ne le cèdent en rien aux précédentes. Il les a réalisées avec du fil de fer, épave de la dernière guerre trouvée enfouie dans les sables de notre côte Atlantique. Et, de ces minces fils de ferraille, il a fait des ombres métalliques d'où jaillit l'histoire : le soldat blessé, le



Une statuette de Gérard Servant-Ermès

(Photo « Sud-Ouest »)

maquisard traqué, des silhouettes surgies de la nuit et du brouillard de l'héroïsme ou du soleil de la Libération. « *Tout est mémoire dans la vie* », dit l'artiste. Il y a des traces qu'il faut rendre indélébiles. Servant-Ermès s'y emploie avec un sens du mouvement et de l'invention rares. Une exposition à voir, en ces jours proches du 18 juin.

J. D.

Maison Lalanne. Entrée libre. Jusqu'au vendredi 21 juin. De 11 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 18 h 30.